

Edito

“Maman, j’ai eu examen de rien”

Par Gilles Milecan

La partie externe de l’épreuve d’histoire du Certificat d’études secondaires supérieures est annulée. Le thème, les questions et le portfolio de l’examen ont été diffusés, via des réseaux sociaux notamment, avant même que les élèves ne pénètrent ce mardi dans la salle d’examen. En lieu et place de cette épreuve, compte tenu du temps imparti, il risque bien qu’il n’y ait... rien. À qui profite cette déplorable irresponsabilité ?

Bien malin qui peut le dire, mais force est de constater que les perdants sont nombreux. Ainsi, les établissements, qui ont mis en place une organisation nouvelle et ont gommé une part des spécificités qui font leur fierté, regretteront sans doute un couac qui évapore l’énergie qu’ils ont déployée.

Ainsi, les enseignants dont la pédagogie aurait mené au succès une ou plusieurs classes sont privés de cette symbolique récompense. D’autres sont privés d’une éventuelle, et parfois salutaire, remise en question.

Mais les plus à plaindre, ce sont les élèves. Car s’il est naturel que nombre d’entre eux voient avant tout une épine ôtée de leur pied, cette annulation les prive d’une satisfaction bien plus grande : celle d’avoir convaincu des correcteurs qui ne connaissent pas l’élève derrière le patronyme.

Car s’il est primordial pour la construction de toute personnalité de voir son identité et ses singularités reconnues, il n’est pas moins important d’être évalué avec objectivité.

Le petit malin qui, laissons-lui le bénéfice du doute, a cru rendre un service, n’a pour résultat que le report de l’utilisation d’un outil qui pourrait être riche d’enseignements à bien des égards. Ça ou rien...